

Realität und Potential der Transfusionsmedizin

Im Gegensatz zur oft gehörten Meinung, wir Menschen hätten die Evolution nun hinter uns, sind andere der Ansicht, dass in Zukunft unser Hirn grösser würde, die intellektuelle Kapazität zunähme und die Lebensdauer des Individuums 120 Jahre überträfe. Mögliche Antworten liegen in den aktuellen Labor-Methoden, DNA zu untersuchen: Sie haben die Evolutions-Studien revolutioniert, der Homo sapiens wird bereits in 1000 Jahren in mancher Hinsicht ein anderer sein als heute. Hier haken Transfusions- und Transplantationstherapie ein – gewiss so stark wie in der Entwicklung künstlicher Organe. Die altbekannte Technik der Parabiose ergab, dass das Blut von jüngeren Spendern ältere Empfänger in gewisser Hinsicht verjüngte – das Protein GPF-11 ist nur die erste der dafür als verantwortlich erkannten Substanzen. Die Wege zur Rückwärts-Programmierung somatischer Zellen in einen pluripotenten Zustand, aus dem eine Vorwärts-Programmierung in Richtung aller drei embryonischen Keimblätter möglich sei, sind auf experimenteller Stufe bereits beschritten. Damit liessen sich induzierte pluripotente Stammzellen in Massen herstellen.

Die vorliegende «pipette» enthält sich dem Experimentellen, aber sie steckt mit den Fortschritten der Transfusionsmedizin das Umfeld ab. Es sind Hintergrundwissen und Sicherheitsaspekte, welche dem Empfänger Sorglosigkeit vermitteln: «Doch, ich will Blutprodukte, lasse mir damit mein Leben retten und mehr noch, ich lasse mich damit behandeln, auch ohne quälenden Leidensdruck.» An diesem Credo habe ich in den letzten 10 Jahren bei der pipette mitgestalten dürfen, was mich in Dankbarkeit das weitere Werden einer unverzichtbaren Fachzeitschrift sicherlich geniessen

lässt. Der Unterzeichnende dankt den Autorinnen und Autoren für spannende Texte, jetzt und in Zukunft – und mit Kollege Dr. med. Jeroen Goede aus dem Uni-Spital Zürich hat ein hoffnungsvoller pipette-Mitgestalter am 1. Januar die Funktion des Hämatologen im Redaktionskomitee übernommen.

Prof. em. Urs Nydegger,
Redaktor «pipette»

Situations actuelle et future de la médecine transfusionnelle

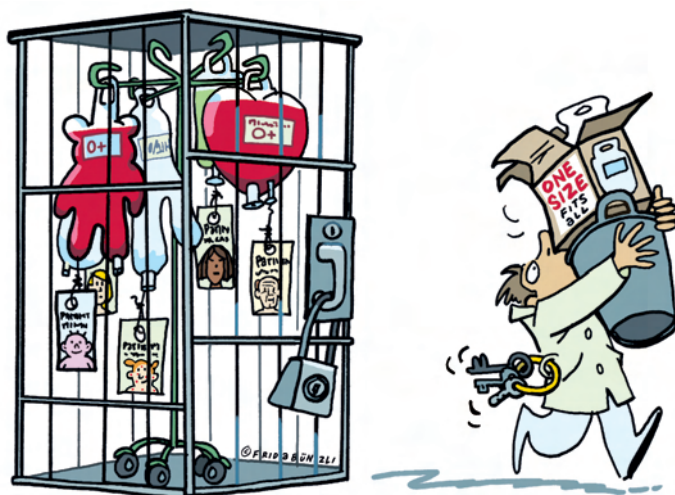
Contrairement à l'opinion répandue selon laquelle notre évolution à nous, humains, est derrière nous, d'autres pensent que notre cerveau va encore grossir, que nos capacités intellectuelles vont encore augmenter et que l'espérance de vie des individus va dépasser 120 ans. Des réponses possibles se trouvent dans les méthodes de laboratoire actuelles d'étude de l'ADN: elles ont révolutionné les études portant sur l'évolution. Dans 1000 ans, Homo sapiens sera déjà un autre qu'aujourd'hui, à de nombreux égards. C'est là qu'interviennent les traitements de transfusion et de transplantation, sûrement aussi fort que dans le développement des organes artificiels. La vieille technique de la parabiose a révélé que le sang de donneurs plus jeunes rajeunissait dans une certaine mesure les receveurs plus âgés - la protéine GPF-11 n'est que la première des substances reconnues comme responsables de ce phénomène. Les chemins de la programmation «arrière» des cellules somatiques en état pluripotent, à partir duquel une programmation «avant» orientée vers chacun des trois feuillets embryon-

naires serait possible, ont déjà atteint le stade expérimental. De cette façon, des cellules souches pluripotentes induites pourraient être produites en masse. La présente «pipette» délaisse l'expérimental mais, avec les progrès de la médecine transfusionnelle, plante le décor. Il existe des connaissances de fond et des aspects sécuritaires qui donnent au récepteur un sentiment d'insouciance: «Oui, je veux des produits sanguins, laissez-les me sauver la vie et plus encore: je veux être traité de cette manière, et ceci sans souffrance excessive.» Sur ce credo, j'ai eu la chance de participer à la vie de «pipette» ces 10 dernières années, ce qui me permettra certainement de savourer, avec gratitude, le devenir d'un journal de discipline indispensable. Je remercie les auteurs pour leurs textes passionnants, actuels et futurs. La fonction d'hématologue au sein du Comité de la rédaction a été endossée le 1^{er} janvier par le Docteur Jeroen Goede, collègue de l'Hôpital universitaire de Zurich, et contributeur prometteur de «pipette».

Prof. em. Urs Nydegger,
Rédacteur de «pipette»



Prof. em. Urs Nydegger,
Redaktor «pipette»
Rédacteur «pipette»



SULM – Schweizerische Union für Labormedizin | USML – Union Suisse de Médecine de Laboratoire

Die «pipette – Swiss Laboratory Medicine» ist das offizielle Organ der SULM. Sie thematisiert regelmässig die aktuellen Entwicklungen der Labormedizin. Die «pipette» richtet sich u.a. an klinische Chemiker, Mikrobiologen, Genetiker, Hämatologen, Endokrinologen, Allergologen, Immunologen, biomedizinische Analytikerinnen, medizinische Praxisassistentinnen und Hausärzte.



La «pipette – Swiss Laboratory Medicine» est la publication officielle de l'USML. Régulièrement les derniers développements en médecine de laboratoire y sont thématiques. La «pipette» s'adresse entre autres aux chimistes cliniques, microbiologistes, généticiens, hématologues, endocrinologues, allergologues, immunologues, analystes de biomédecine, assistants médicaux et médecins généralistes.